

2° Le programme actuel de nos Écoles ménagères est arrangé de façon à ne servir qu'à une faible proportion des élèves qui fréquentent les dites écoles.

3° Le programme actuel de nos couvents porte à croire, vu son ampleur, que l'on veut faire de toutes ces maisons des Écoles supérieures.

4° Les résultats justifieraient-ils actuellement cette ambition ?

5° On a déjà dit et avec raison peut-être, qu'il faudrait dix années pour parcourir avec réel profit et sans se casser la tête, le programme actuel de nos couvents et nous trouvons, après constatations, que bon nombre de jeunes filles ne passent au couvent qu'un ou deux, ou trois, ou quatre ans. Combien y passent cinq ou six années de plus ?

6° Ne serait-il pas rationnel de bâtir un programme d'études quelque peu adapté aux élèves qui auront à le suivre, quelque peu en rapport avec la mentalité, la condition et les moyens des parents; en rapport également avec les besoins des régions et des temps et non de forcer personnes, lieux et temps à l'adoption d'un programme qui paraît causer du malaise en ne s'ajustant presque pas ?

7° On a reproché à la femme, à diverses reprises, de manifester trop haut ses aspirations, ses prétentions par trop masculines, en demandant qu'on lui donnât *sa place* à la tribune du député ou qu'on lui mît sur les épaules la toge de l'avocat: le programme actuel ne contribuerait-il en rien à cette tournure d'esprit, indice d'un mal réel dont il serait peut-être opportun de connaître la cause ?

8° On aime à rappeler que nos anciens couvents, avec un programme très simple, ont formé des femmes admirables au double point de vue de l'instruction et de l'éducation. Nos couvents actuels, malgré le surménagement des bonnes Sœurs qui les dirigent et des élèves qui les fréquentent, font-ils mieux avec le programme-ballon qu'on y a introduit ?

9° Est-ce à dire que l'enseignement ménager est de trop, au couvent, qu'il en doive disparaître, parce qu'il bouleverse un système établi ?

Nous croyons fermement que l'enseignement ménager, *dans tous nos couvents*, fera un bien très considérable; nous croyons fermement que l'enseignement ménager est absolument nécessaire à l'éducation d'une jeune fille et que la *révolution* qu'il semble déclancher aura, Dieu aidant, de bons résultats.

---